

L'intelligence économique ou la veille stratégique: quelle est la différence et quelle est la réalité de pratique en Algerie?

Competitive intelligence or business intelligence: what is the difference and what is the reality of practice in Algeria?

*** Dr. Fadila Fenni**

Université mohamed khider_Biskra-algerie

Fadila_infos@yahoo.fr

Reçu le:20./04/2020

Accepté le:05./06/2020

Publié le:30/06/2020

Résumé:

L'objectif de cette article sera de traiter deux notions essentielles, celle de l'intelligence économique(IE), et de la veille stratégique.Pour cela , nous allons basé sur une revue de la littérature de l'IE et de la veille stratégique. afin de mettre en exergue les différences fondamentales entre ces deux méthodologies.Cet exposé se basera sur quatre parties principales ; la première portera sur la notion de l'Intelligence Economique, la deuxième portera sur le concept de la veille stratégique, la troisième sur les différences fondamentales entre ces deux methodologies, tandis que la quatrième partie sur la réalité de l'IE en Algerie

mots-clés : Intélligence économique, veille stratégique,entreprises Algériennes.

Jel Classification Codes:M80,M81,M83

Abstract:

The objective of this article will be to deal with two essential concepts, that of economic intelligence, and business intelligence. For this, we will be based on a review of the literature of IE and business intelligence. in order to highlight the fundamental differences between these two methodologies. This presentation will be based on four main parts; the first will relate to the concept of Economic Intelligence, the second will relate to the concept of the strategic watch, the third will relate to the fundamental differences between these two methodologies, while the fourth part will carry the reality of the IE in Algeria

Keywords: Economic intelligence, business intelligence, Algerian companies.

Jel Classification Codes: M80.M81.M83

* *Auteur correspondant:* * Fadila_infos@yahoo.fr

Introduction:

L'environnement économique mondial conduit l'entreprise à affronter une multiplicité de risques et menaces mais aussi à saisir d'innombrables opportunités. Cette réalité fonde et justifie l'engagement en faveur de l'Intelligence Economique (IE)d'Entreprise, au sein de nos sociétés aux environnements complexes et instables, répond aux besoins de prévoir les contours d'un avenir où se mêlent fascination et crainte de lendemains ,dont le noyau est l'information. D'ailleurs, celle-ci est devenue un produit élémentaire pour le bon fonctionnement de l'entreprise. Cette dernière vise à acquérir la bonne information au bon moment et l'employer dans le bon endroit, afin de détecter les menaces et saisir les opportunités.

Veille stratégique, intelligence stratégique, «business intelligence », «competitive intelligence», «environmental scanning »,..., plusieurs termes ont été utilisés comme synonymes, comme composantes et comme types de l'intelligence économique ; quoi qu'il en soit, cette activité permet une surveillance continue de l'environnement de l'entreprise pour des fins stratégiques, au point où cette notion est inséparable à la notion de la stratégie d'entreprise, où des managers n'imaginent plus une stratégie élaborée sans cette discipline. Et à partir d'ici, nous posons les deux questions suivantes:

- L'intelligence économique est elle un synonyme de veille, ou au contraire, c'est une approche différente ?
- Les entreprises algériennes sont elles s'intéressent à l'activité d'intelligence économique?.

1.l'approche de l'Intelligence Economique

Sachant que C'est une démarche ancienne et fréquente dans les pays anglo-saxons et au Japon, et qui commence à se répandre en Europe continentale.

Pour mieux cerner la notion de l'Intelligence Economique nous allons présenter quelques définitions selon l'approches internationale et l'approche française ce qui est le plus proche du concept algérien :

1.1. l'Approche internationale :

- **Business intelligence** : « intelligence des affaires » ensemble de solution permettant d'accéder aux informations contenus dans les bases de données, et de les partager à des fins décisionnelles
- **Competitive intelligence** : « intelligence concurrentielle», surveillance et traitement des informations disponibles sur un ou plusieurs concurrents. (HARRIET, 2011, p. 04)

Alors The Competitive Intelligence (CI) est Un processus continu de surveillance l'environnement de l'entreprise afin d'identifier les concurrents actuels et futurs, leurs activités courantes et annoncées, l'impact de leurs activités sur l'entreprise, et comment réagir.

- **Organizational intelligence** : « intelligence organisationnel », similitude entre le fonctionnement de l'intelligence humaine et celui de l'organisation. « recueil, interprétation, et valorisation systématique de l'information pour la poursuite de ses buts stratégiques ». Cette dernière a été popularise par Michael PORTER dans les années 80 à Harvard, généralisée dans les années 90 .

1.2.l'Approche française :

le rapport de le batisseur de l'intelligence économique française Henri MARTRE (1994), l'Intelligence Economique est définie comme :

« L'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution, en vue de son exploitation, de l'information utile aux acteurs économiques. Ces diverses actions sont menées légalement avec toutes les garanties de protection nécessaires à la préservation du patrimoine de l'entreprise, dans les meilleures conditions de qualités, de délais et de coût. L'information utile est celle dont ont besoin les différents niveaux de décision de l'entreprise ou de la collectivité pour élaborer et mettre en oeuvre de façon cohérente la stratégie et les tactiques nécessaires à l'atteinte des objectifs définis par l'entreprise dans le but d'améliorer sa position dans son environnement concurrentiel. » (Martre, 1994, p. 12)

Selon le rapport de carayon(2003):« L'intelligence stratégique permet à l'entreprise une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de l'environnement et, dans un sens large, vise même

à son contrôle par celle-ci pour qu'elle ne soit pas victime de brusques changements imprévus.

Donc au delà des techniques de veille réactives et proactives et d'autres actions tactiques qui viennent compléter ce que comprennent déjà ces concepts, on peut associer à l'intelligence stratégique des actions – de nature précisément stratégique – qui, par d'autres voies, visent les mêmes buts :

- Fusions et acquisitions visant à éliminer un concurrent ou à s'approprier son savoir-faire, ses références de réalisations, ses listes de clients ou prospects, ses parts de marchés, etc.
- Lobbying visant à influencer l'évolution d'un secteur de l'environnement, dans le domaine légal, politique, syndical, etc. (Carayon, 2003, p. 13)

La définition donnée par Alain Juillet (2004), (un haut responsable pour l'intelligence économique en France) ,relie la maîtrise de l'information à la compétitivité de l'entreprise et de l'économie en général, selon lequel elle est un « ..Mode de gouvernance dont l'objet est la maîtrise de l'information stratégique et qui a pour finalité la compétitivité et la sécurité de l'économie et de l'entreprise... » , et Presque en meme contexte « L'intelligence économique, c'est la capacité à comprendre son environnement et à anticiper le changement. C'est une démarche qui implique la maîtrise de l'information stratégique et qui a pour objectif la compétitivité des entreprises. » (Madinier & Berger, 2008, p. 05)

Christian Harbulot (2013) propose la définition « L'intelligence économique se définit comme la recherche et l'interprétation systématique de l'information accessible à tous, afin de décrypter les intentions des acteurs et de connaître leurs capacités... » (Harbulot, 2013, p. 05)

toutes ces définitions citent généralement les mot processus, actions coordonnées, démarche organisée, information obtenue légalement, sources ouvertes, collecte, traitement, distribution, protection, et aussi, utiles aux acteurs économiques, servir les objectifs stratégiques, compétitivité et sécurité de l'entreprise, aide à la décision.

dans l'ensemble les spécialistes du domaine résumant l'intelligence économique en un triptique :

- acquérir l'information stratégique pertinente,
- protection des informations (ne pas laisser connaître ses informations sensibles),
- Lobbying, à savoir l'injection d'informations dans l'environnement de l'entreprise pour une décision profitable.

Cette tendance met l'accent sur l'interdépendance économique et politique entre Anglo-saxonne, francophone, ou autre approche, les fondements de l'intelligence économique sont identiques. C'est, rappelons, le processus d'acquisition, de traitement, de stockage et de diffusion de l'information, ajouté la protection de l'information et l'influence, à quelque soit du niveau ,micro économie (au niveau d'entreprise) ou macro économie (au niveau national)

1.2. Objectifs de l'Intelligence Economique

L'intelligence économique est un outil méthodique de collecte et de traitement des informations, elle sert à produire une connaissance structurée sur l'environnement de l'entreprise, en lui permettant de

L'IE est d'autant plus importante dans le monde économique contemporain rendu de plus en plus complexe et instable par la mondialisation, l'intensification des informations et l'évolution de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Face à ces défis l'IE permet à l'entreprise de :

- Anticiper les évolutions du marché et de s'y adapter afin de limiter les possibilités d'être surpris ou déstabilisé par les changements de son environnement.
- Connaître les autres en se procurant les renseignements précis sur les concurrents, les fournisseurs, les sous-traitants, les législateurs...
- Ne pas se laisser surprendre, et ce par l'identification des vulnérabilités, la prise de conscience des risques encourus, l'adaptation d'une politique globale de sécurité, la connaissance des législations...
- Développer des stratégies à l'international tout en prenant conscience de nouveaux risques et menaces engendrés par l'ouverture mondiale et la compétition internationale.

L'intelligence économique vise aussi une « triple finalité la compétitivité du tissu industriel, la sécurité de l'économie et des entreprises et le renforcement de l'influence du pays. » (Meroudj, 2016, p. 177)

2. La démarche de la veille:

la démarche de veille permet aux entreprises de mieux appréhender leur environnement en analysant les principales forces telle que les substituts, les fournisseurs et clients, d'anticiper et ainsi d'agir vite

pour prendre une longueur d'avance sur leurs concurrents, ce qui leur permet de se positionner et d'acquérir un avantage concurrentiel.

Selon AFNOR (l'Association Française de Normalisation), la veille est « une activité continue et à grande partie itérative visant à une surveillance accrue de l'environnement technologique, commerciale, etc. pour anticiper les évolutions »(Diakhate, 2011, p. 06)

Pour Jakobiak et Dou «la veille stratégique est l'observation et l'analyse de l'environnement suivies de la diffusion bien ciblées des informations sélectionnées et traitées, utiles à la prise de décision stratégique. ». (Bendiabellah & Djennas, 2018, p. 07) Cette définition est dans le même contexte que la définition de Bonivard, « La veille consiste à organiser la collecte, la sélection et la diffusion d'informations propres à optimiser les décisions stratégiques de l'entreprise. ». Et selon Rouibeh, c'est « Un système d'information ouvert sur l'extérieur de l'entreprise et tourné vers l'exploitation d'un type particulier d'informations appelé signaux faibles ». (Douah & Belmedjahed, p. 06)

définie aussi comme l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de distribution de l'information obtenue légalement, utile à chaque acteur économique pour préparer ses prises de décisions et alimenter sa réflexion stratégique. (Guillaume, 2003, p. 05)

Malgré ces nombreuses définitions, on peut dire, l'attitude de l'entreprise à appréhender son environnement afin de prévenir les menaces et d'anticiper les opportunités, est l'activité se proposant de maîtriser l'information aussi bien interne qu'externe se rapportant aux besoins de l'entreprise afin d'aider les dirigeants à la prise de décision pour assurer sa survie.

La veille stratégique est devenue un vecteur essentiel de la planification d'entreprise, c'est le « radar » de l'entreprise.

2.1. Les priorités de veille ont évolué :

- 1970's : surveillance des besoins des clients = veille commerciale -
- 1980's : recherche d'informations sur les concurrents = veille concurrentielle
- 1990's : recherche d'innovation, de nouveaux produits = veille technologique
- 2000's : effet de la mondialisation = veille environnementale veille stratégique (Béline, 2007, p. 15)

2.2.Les différentes forms de veille:

La veille stratégique comprend différentes veilles spécialisées: technologique, concurrentielle, commerciale, environnementale. Ces veilles correspondent aux forces qui régissent la concurrence au sein d'un secteur précis.

2.2.1.veille stratégique concurrentielle:

Cette veille, outil de benchmarking, consiste pour l'entreprise qui l'effectue à surveiller ses concurrents actuels ou potentiels, dans le cas d'un lancement de produit ou en veille de fond, afin de surveiller votre marché. La plupart des informations sont obtenues via des études de marché (qualitatives et quantitatives), ainsi qu'à l'observation des clients, des acteurs clés de l'environnement de l'entreprise et de leurs produits et services (sur le web ou sur le terrain). Elles permettent d'avoir une meilleure vision de son marché et d'ajuster ses offres.

2.2.2.Veille commerciale et marketing:

La veille commerciale porte l'attention sur l'environnement commercial de l'entreprise. Il s'agit de la recherche, du traitement et de la diffusion de l'information afférente aux clients et fournisseurs, à son circuit de distribution et ses prospectus. Une veille commerciale doit se focaliser aussi sur la surveillance des appels d'offres publics et privés, sur la santé financière de ses clients et fournisseurs. Son importance réside dans le fait qu'elle permette aux entreprises d'identifier de nouveaux produits, d'optimiser les achats ou encore de retrouver rapidement une source d'approvisionnement en cas de défaut d'un fournisseur (Diakhate, 2011, p. 07_08).

2.2.3.Veille technologique:

Aussi appelée veille scientifique et technique. Ce type de veille stratégique consiste à s'informer sur les produits et techniques (fabrication, production...) les plus récents, au moyen de la surveillance de sites spécialisés ou d'actualités, et de bases de dépôts brevets. A l'aide des informations obtenues, les personnes autorisées sont informées des évolutions des coûts et de la qualité des produits. Elles appréhendent plus rapidement les avancées technologiques et innovatives.

2.2.4.La veille environnementale:

Cette veille englobe le reste de l'environnement d'une organisation, elle est la plus générale de toutes, et n'est néanmoins pas négligeable, elle permet de déceler les moindres mouvements de l'environnement.

Elle a pour but de rechercher, recueillir, traiter et diffuser les informations émanant de l'environnement interne et externe de l'entreprise et portant sur les aspects sociaux culturels, juridiques, politiques... (institut-numérique, 2012, p. 01)

Elle englobe plusieurs veilles, entre autres : veille législative, sociale, sociétale, géographique, géopolitique...et elle nécessite une solide planification car les cibles de veille peuvent toucher un large éventail de thèmes.

3. La Différences entre la veille et L'Intelligence économique:

La veille et l'intelligence économique sont bien des concepts différents. Cependant, ils ont un lien et leurs pratiques peuvent très bien se renforcer mutuellement.

selon (Guillaume, 2003, p. 05) Dans la pratique, le concept d'intelligence économique, apparu en France au début des années 90 et donc postérieur au concept de veille apparu vers le milieu des années 80, se démarque de ce dernier de deux façons complémentaires:

- **Intelligence économique (connotation « traitement-analyse ») = veille (connotation « collecte ») + protection du patrimoine + actions d'influence**

L'intelligence économique intègre deux dimensions supplémentaires par rapport à la veille, que sont:

- d'une part la capacité **d'influence**, c'est-à-dire l'art d'utiliser l'information afin de projeter son influence sur ses marchés;
- d'autre part **la protection du patrimoine** informationnel, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à préserver l'information relative à ses connaissances, à ses savoir-faire, à ses choix stratégiques... face aux risques liés à la négligence ou à la malveillance;

Alors que le concept de veille attire essentiellement l'attention sur l'objet de cette veille –à savoir la technologie, les marchés, la concurrence, etc.- et donc sur la phase de collecte d'information, l'intelligence économique met l'accent sur la finalité d'une telle démarche "l'intelligence" qui, au sens anglo-saxon du terme, signifie la compréhension de l'information, et qui rappelle que l'information ne peut constituer une matière première stratégique que si, au-delà de sa collecte, elle est analysée et comprise par l'entreprise.

Comme le souligne les acteurs économiques japonais, "l'information appartient à celui qui l'exploite".

En d'autres termes, l'IE se relève sous trois aspects principaux:
· Tout d'abord la **Veille**, qui consiste à observer et à analyser ce qui se passe autour de l'entreprise; Ensuite la **Communication** et la

Sécurité, c'est-à-dire à se prémunir contre la veille des autres: savoir sur quoi on communique, le faire savoir à tous les salariés, créer des réflexes, voir inclure des clauses de confidentialité dans les contrats de travail; Enfin le dernier aspect est le **Lobbying**, à savoir l'injection d'informations dans l'environnement de l'entreprise pour une décision profitable (IAAT, 2005, p. 03).

Il s'agit de faire en sorte que l'environnement prenne des décisions favorables à l'entreprise. On peut citer le cas de la participation d'une entreprise à un comité de normalisation. L'entreprise va essayer de faire en sorte que la norme soit la plus proche de son savoir-faire, surtout si celui-ci a une longueur d'avance sur les concurrents.

La veille stratégique est un concept micro-économique (au niveau des entreprises) apparue en France dans les années 1980. Elle est issue des sciences de gestion et du management stratégique, c'est-à-dire du monde des entreprises.

L'intelligence économique est un concept macro et micro économique associé à un objectif de Défense Nationale, de Sécurité Nationale, et de compétitivité durable de l'économie nationale et territoriale. L'expression est issue initialement du monde des dirigeants d'entreprises du domaine de l'armement, ainsi que des Pouvoirs Publics, soucieux d'une vision globale à l'échelon national et de défense économique du pays considéré globalement « sécurité économique ».

D'autre part, la veille a une fonction plus anticipative sur laquelle vient se greffer une fonction informative plus large et plus sophistiquée. Sa fonction d'analyse peut aller jusqu'à la mise en évidence d'impacts des événements qui vont survenir sur l'organisation. Mais elle s'interdit toute intrusion dans le processus de décision. L'intelligence économique va encore plus loin dans le traitement de l'information. Elle dépasse l'identification des impacts pour faire des recommandations, des préconisations à l'utilisateur décideur. Elle peut également avoir pour fonction de proposer ou même mettre en oeuvre des actions. Elle est ainsi plus globale, plus offensive et s'insère davantage dans le processus de décision stratégique que la veille.

En conclusion, la veille stratégique est une composante de l'intelligence. Ces deux concepts s'appuient sur des dispositifs, des pratiques et des états d'esprit différents mais non pas opposés.

Le schéma ci-dessous montre le lien entre la veille stratégique et l'intelligence économique :

Figure(01):la difference entre IE et veille stratigique



Source : [https:// fr.slideshare.net/%2Frosabenou/%2Fla-veille-stratigique-](https://fr.slideshare.net/%2Frosabenou/%2Fla-veille-stratigique-)

4. Intelligence économique en Algérie

4.1. Un aperçu historique:

2005 : Premier colloque international sur l'intelligence économique à Alger à l'initiative de NT2S sous le thème « De la veille stratégique à l'intelligence économique »

. Depuis, plusieurs manifestations ont été organisées. Nous citerons à titre non exhaustif : (Baaziz, Quoniam, & Reymond, 2014, p. 05_06)

-NT2S Consulting et le cabinet LOGE ont organisé entre 2005 et 2011, cinq (05) éditions du colloque international sur l'intelligence économique – IEMA – en partenariat avec le Ministère de tutelle.

-Sous une dénomination pompeuse « Les assises de l'intelligence économique », VIP Group a organisé cinq (05) événements entre 2007 et 2011. Ces assises se sont déroulées entre experts venus de l'autre rive de la méditerranée en majorité de France. Ce sont des assises qui se sont déroulés en Algérie en l'absence de praticiens algériens.

-Sonatrach a consacré la 7^{ème} édition de l'Inforum en 2008 à « la veille technologique & l'intelligence économique ».

-Sous le thème « Gouvernance des institutions et intelligence économique », l'Université de la Formation Continue (UFC) a organisé un colloque international à Alger en 2008.

Ces différentes manifestations ont permis aux participants d'appréhender la problématique de la nécessité de l'IE comme outil de compétitivité de l'entreprise.

2006: Le gouvernement Algérien adopte officiellement l'intelligence économique comme une démarche d'anticipation et de

projection dans le futur, fondée sur les liens unissant les réseaux des entreprises et ceux des opérateurs économiques.

2007 : Une post-graduation spécialisée de niveau Master 2, a été créée à l'Université de la Formation Continue (UFC) d'Alger.

2008 : Création de la direction générale pour l'Intelligence Economique – Etudes et Prospective (DGIEEP) par Décret exécutif n° 08/101 du 25/03/2008 portant Organisation de l'Administration centrale du Ministère de l'Industrie et de la PME/PMI et la Promotion de l'Investissement, dont le rôle est d'accompagner les entreprises algériennes dans leurs démarches de veille et d'intelligence économique. La mise en place de cette structure répondait aux exigences induites par la mise en œuvre de la stratégie industrielle examinée lors des assises de l'industriel tenues les 26, 27 et 28 février 2007.

2010 : La DGIEEP publie un manuel de formation en intelligence économique en Algérie.

2011 : La première édition du Challenge Francophone VEILLE organisé par le magazine Français « Veille Magazine », le jury a retenu une candidature algérienne en l'occurrence Mohammed Faouzi Boucheloukh, primé pour son « Système de veille, démarche stratégique chez FERTIAL, groupe de production d'ammoniac et de fertilisants (Algérie) ».

2011 : L'Institut Supérieur de Gestion et de Planification (ISGP) lance en collaboration avec le ministère de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, un master en intelligence économique et management stratégique destiné aux Entreprises.

2012 : L'Ecole Nationale Supérieure de Management (ENSM) propose un Master professionnel sur l'Intelligence Economique avec des experts nationaux et internationaux (Baaziz, Quoniam, & Reymond, 2014, pp. 05,06).

la même année, la DGIEEP lance un programme d'accompagnement de onze entreprises publiques algériennes pour le développement de l'IE. Ce programme se traduit notamment par la mise en place de dispositifs de veille dans ces entreprises. Il souligne

cependant les limites de l'IE en Algérie, car au-delà de ces dispositifs, aujourd'hui en sommeil pour la plupart, il montre que l'IE s'est limité aux grandes entreprises nationales, surtout industrielles, sans traductions concrètes pour les PME. (Bouroubi & Bouchenak, 2019, p. 01)

De 2014 à 2016, l'Agence Nationale de Promotion du Commerce Extérieure (ALGEX) profite d'un jumelage avec l'Union Européenne se doter de nouvelles méthodes d'analyse en intelligence économique. A la même période, le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural tente également de mettre en place une démarche d'IE.

En 2017, le Ministère de l'Industrie et des Mines profite d'un séminaire de sensibilisation à la veille stratégique qui se tient à l'ISGP, dans le cadre d'un jumelage avec l'Union Européenne, pour relancer la politique publique d'IE, aussi bien défensive qu'offensive. Elle se matérialise, par exemple, dans la formation action «Veille stratégique et Intelligence économique» déployée à l'Institut National de la Productivité et du Développement Industriel (INPED), à partir de mars 2018, au profit de cadres des groupes industriels rattachés au Ministère de l'Industrie et des Mines.

Mais lors du colloque «L'intelligence compétitive des entreprises et des territoires », qui se tient **en décembre 2018** à l'Université Mouloud Maameri de Tizi-Ouzou, les intervenants ne peuvent que constater combien le système national d'information et de communication reste fragile et mal alimenté avec des données à jour. L'intelligence économique algérienne a encore des difficultés pour dépasser les concepts et s'appliquer à la vie des entreprises, particulièrement des PME.

4.2.La définition officielle de IE adoptée par le gouvernement algérien

En Algérie, la définition de la **Direction Générale de l'Intelligence Economique des Etudes et de la Prospective(DGIEEP)** apparue en 2010 dans le Manuel de Formation en Intelligence Economique en Algérie. Selon ce manuel « *l'Intelligence Economique (IE) est habituellement définie comme l'ensemble des actions de surveillance de l'environnement national et international en vue de recueillir,*

traiter, analyser et diffuser toute information utile aux acteurs économiques. Elle intègre la protection (sécurité) de l'information ainsi produite et son utilisation dans des actions d'influence et de lobbying. » (DGIEEP, 2010, p. 12)

4.3. Les objectifs de l'IE en algérie:

selon le ministère des affaires étrangères, et suivant le programme du 06 décembre 2006 sont les suivants :

- La diffusion d'une culture d'IE, qui ambitionne une évolution des comportements individuels et collectifs des acteurs économiques publics et privés, dans une vision collective et pluridisciplinaire ;
- La création d'une synergie public-privé et le développement d'une perception nouvelle de leurs relations basées sur la confiance mutuelle, indispensable à l'essor de l'industrie nationale ;
- La promotion du développement et la garantie de la sécurité du patrimoine technologique et industriel national, par la mise en place de dispositif de veille, capable de faire face aux enjeux de l'ouverture du marché national, à la concurrence. Ainsi que de décourager les pratiques déloyales des concurrents ;
- Le développement de la fonction prospective par la mise en système des institutions publiques, des entreprises, des universités, des centres de recherche et des acteurs économiques, à l'effet de cerner les évolutions et de déceler les actions stratégiques à entreprendre sur le moyen et long terme pour l'industrie nationale

Discussions:

En premier lieu, le programme vise à diffuser une culture d'IE, ce qui nécessite une définition auprès des entreprises, des écoles de formation et d'autres établissements, une sensibilisation, une orientation des comportements de ces acteurs jusqu'au point où l'IE deviendra une habitude, où chaque élément sera impliqué.

En second lieu, une synergie entre le secteur public et le secteur privé doit être créée, cela permet et traduit la volonté de «compétitivité» entre eux, une concurrence interne, mais au service de la lutte contre la concurrence externe. (DOUAH & Belmedjahed, p. 10)

Le troisième objectif est un package complexe incluant la « promotion du développement », la « garantie de la sécurité du patrimoine technologique et industriel national », la « mise en place de dispositif de veille capable de faire face aux enjeux de l'ouverture du marché national à la concurrence » et « décourager les pratiques déloyales des concurrents ». La traduction de cet objectif, nous laisse penser que le modèle IE adoptée par l'Algérie est de

nature défensive et protectrice. En effet, nous retrouvons deux des trois principales fonctions classiques de l'IE : (i) la sécurité de l'information désignée ici par patrimoine technologique et industriel national ; (ii) la veille pour faire face aux nouveaux entrants .

Citée timidement dans la définition sans la nommer, le quatrième objectif vient confirmer l'orientation prospective de l'IE Algérienne en annonçant clairement le développement de cette fonction. Dans les faits, le Secrétariat d'Etat chargé de la Prospective et des Statistiques a disparu lors du remaniement ministériel du 11 septembre 2013. (Baaziz, Quoniam, & Reymond, 2014, p. 07)

4.4. Formation en Intelligence économique

Un premier master en IE a été créé à l'Université de la formation continue (UFC) d'Alger à partir de 2007 en collaboration avec des universités étrangères et soutenu par le gouvernement algérien. Cette formation, destinée aux cadres des grandes entreprises et des institutions, a été suivie par plusieurs autres à cette université et à d'autres aussi. Suite à ces formations, de grandes entreprises algériennes se sont dotées de systèmes d'IE afin de protéger leurs parts de marché et se développer.

Depuis plusieurs années, la meilleure formation de master en IE au niveau international demeure celle de l'école de management de Rotterdam (Hollande) (un proverbe hollandais dit : «Reste à côté de l'arbre et prend les fruits qui tombent»). Le premier auteur qui ait critiqué la notion de cycle de renseignement est l'américain Harold Wilensky en 1967. Ses critiques étaient reprises et développées par Steven Dedijer en 1972, qui a créé la première formation universitaire d'IE à l'université de Lund, en Suède. Quand je vois qu'en 2016 la 40e meilleure formation de master en IE au niveau international est celle de l'école africaine d'IE (Sénégal) développée, certes, en coopération avec l'Ecole de la guerre économique (EGE) de Paris, je me dis qu'on doit développer davantage la formation d'IE en Algérie. (Faouzi, 2017, p. 01)

4.5.L'Intelligence économique Officielle

En décembre 2006, le concept d'IE a été adopté officiellement en Conseil des ministres. L'année 2008 a été marquée par la création de la Direction générale de l'IE, des Etudes et de la Prospective au sein du ministère de l'Industrie. Son rôle était d'accompagner les entreprises algériennes dans leur démarche de mise en place des

systèmes de veille et d'IE. En 2010, cette Direction générale lança le premier manuel de formation en IE en Algérie qui répondait à la volonté de contribuer à l'encadrement des actions de formation dans ce nouveau domaine en Algérie. En 2008 aussi, l'Agence nationale pour la promotion de la PME (ANPME) a lancé son premier bulletin de veille mensuel.

En 2012, cette même DG lança un programme d'accompagnement de 11 entreprises publiques algériennes pour le développement de l'IE. Mais malgré ces actions, l'appropriation de l'IE par les entreprises algériennes est encore peu visible et on se demande toujours pourquoi cette discipline n'arrive pas à se positionner correctement entre les autres nouvelles disciplines en économie managériale. Compte tenu de ce retard pris, des raccourcis s'avèrent indispensables. Ces raccourcis dépendent cependant d'une identification appropriée des besoins de l'Algérie en IE. (Faouzi, 2017, p. 02)

4.6.L'Intelligence économique et les entreprises algériennes

L'Algérie, s'est historiquement focalisée sur le modèle européen (plus particulièrement la France) pour déterminer les horizons d'une culture organisationnelle adéquate pour le contexte socioéconomique algérien. Par contre les dimensions culturelles et historiques de l'ingénierie stratégique de l'information, dans lesquelles cette culture doit s'intégrer, ont souvent été négligées.

Tout d'abord, il faut signaler trois types d'entreprises algériennes. Il y a l'entreprise nationale, la grande entreprise et la petite PME/PMI. Une chose est sûre, les entreprises nationales manquent de compétition. Elles ne sentent pas de risques particuliers et ne voient pas forcément l'urgence de se mettre à l'IE. Les managers des grandes entreprises privés sont, généralement, conscients de l'intérêt que peut leur procurer la mise en place d'un système d'IE à condition de leur expliquer les fondamentaux et de le faire étape par étape. Souvent, cet intérêt est dicté par les exigences du marché international dans lequel ils évoluent. Un marché de partenariat par exemple ! Quant aux petites PMI-PME, elles sont mises à l'arrière-plan. Ce n'est pas qu'elles ne s'intéressent pas à ce domaine, mais malheureusement il y a un manque drastique de sensibilisation et d'offres adéquates (M.Rochdi), Principalement à cause de cause de :

- Un manque de disponibilité de la part des dirigeants qui les empêche de s'investir dans cette démarche qui demande une certaine prise de recul,
- Un manque de compétences en interne, formées aux outils et méthodologies de l'Intelligence Economique,

• Les réticences à consacrer les moyens financiers nécessaires pour cette fonction, pour mobiliser les compétences utiles, former les personnels en place, faire appel à des prestataires extérieurs. (Kouidri & Chettih, 2012, p. 12)

Les managers de ces petites entreprises algériennes ignorent la répercussion de mettre en place la Veille Stratégique sur les activités de leurs entreprises et ne demandent qu'à être aidés pour mieux évoluer.

Petites, moyennes ou grandes entreprises, quelque soit le secteur d'activité -constituant un acteur principal dans le développement de l'économie du pays, doit disposer d'un système d'intelligence économique efficace permettant de prendre des décisions pertinentes, au niveau local ou au niveau international.

Conclusion:

L'intelligence économique constitue un outil stratégique très important pour la maîtrise d'informations, qui sont devenues une ressource stratégique pour l'entreprise, car elle permet aux responsables d'acquérir les bonnes informations au bon moment pour prendre les meilleures décisions.

Si l'environnement national et international, imposé par la mondialisation, est bien pris en compte dans les efforts de développement de l'économie algérienne, c'est loin d'être le cas pour ce qui est du concept d'information. Les principales faiblesses se situent au niveau :

- De la production et de l'utilisation de l'information qui restent très faibles et non organisées ni coordonnées d'où la quasi inexistence d'un système national d'information.
- De la culture informationnelle qu'exige la société d'aujourd'hui appelée à juste titre : société de l'information et de la communication

Culture qui manque cruellement et qui se traduit par le fait que l'information n'est toujours pas considérée ni admise comme source de richesse et donc facteur de la croissance. A ceci, s'ajoute la forte persistance de la culture du secret et par conséquent la nécessité du partage de l'information n'est toujours pas admise (bouroubi, 2008)

sans activité d'intelligence, l'entreprise pourrait rater des opportunités stratégiques comme elle pourrait être exposée à des menaces fatales. Son patrimoine informationnel pourrait ainsi subir des attaques diverses, des données stratégiques peuvent sortir de l'entreprise-notamment celles liées à des décisions stratégiques. A partir de cela, les éléments constituant la nécessité de l'intelligence économique deviennent évidents.

Bibliographie :

Baaziz, a., Quoniam, L., & Reymond, D. (2014). Quels modèles d'Intelligence Economique pour l'Algérie? Quelques pistes de réflexion. séminaire International sur l'Intelligence Economique: Un enjeu majeur de Compétitivité, May 2014, Alger, Algérie. pp.20. hal-00995776. Alger.

Béline, F. (2007). *Veille stratégique et intelligence économique*. Récupéré sur <https://fr.slideshare.net/AkovaSlide/veille-stratgique-et-intelligence-economique>.

Bendiabellah, A., & Djennas, M. (2018). Veille strategique et systeme d'intelligence economique en algerie:evaluation et perspectives. *les cahier de cread n°111*, 7.

bouroubi, m. (2008). *La pratique de l'IE en Algérie Réelle volonté de mise en œuvre ou effet de mode ?* Récupéré sur <https://www.veille.ma/IMG/pdf/alger-veille-intelligence-economique.pdf>.

Bouroubi, m., & Bouchenak, z. (2019, mars 25). *L'INTELLIGENCE ECONOMIQUE EN ALGERIE*. Consulté le 2020, sur L'INTELLIGENCE Afrique: <https://portail-intelligence-afrique.com/intelligence-economique-algerie/>

Carayon, B. (2003). Le rapport de carayon *INTELLIGENCE ECONOMIQUE, COMPETITIVITE ET COHESION SOCIAL*.

DGIEEP. (2010). *Direction Générale de l'Intelligence Economique, des Etudes et de la Prospective (2010), Manuel de formation en intelligence économique en Algérie, Document de référence, Ministère de l'Industrie, de la Petite et Moyenne Entreprise et de la Promotion de l. algerie*.

Diakhate, D. (2011). Veille stratégique.

Direction Générale de l'Intelligence Economique, d. E. (septembre 2010). *manuel de formation en intelligence economique en Algerie*. algerie.

DOUAH, B., & Belmedjahed, N. N. *Intelligence Economique et veille : deux concepts différents à l'ère de l'éthique des affaires*.

Douah, B., & Belmedjahed, N. N. (s.d). *intelligence economique et veille:deux concepts différents à l'ère de l'éthique des affaires*.

Faouzi, B. M. (2017). *L'Intelligence économique en Algérie,16 ans déjà. El Watan*.

Guillaume, e. (2003). *Intelligence économique: Enjeux, définitions et méthodes*.

L'intelligence économique ou la veille stratégique: quelle est la différence et quelle est la réalité de pratique en Algérie?

Harbulot, C. (2013). <https://portail-ie.fr/les-definITIONS-de-lintelligence-economique>. Consulté le 2020, sur les-definITIONS-de-lintelligence-economique.

HARRIET, L. (2011). *Sensibilisation à l'intelligence économique*.

Humbert, L. (s.d.). *Veille stratégique : concepts et méthodes de mise en place dans l'entreprise*. Récupéré sur <http://www.veille-strategique.org>.

IAAT. (2005). La veille stratégique du concept à la pratique, l'institut atlantique d'aménagement des territoires, juin 2005, p4. France.

institut-numérique. (2012). *La veille environnementale*. Récupéré sur <https://www.institut-numerique.org/34-la-veille-environnementale-5028f58c0ca84>.

Koudri, M., & Chettih, A. (2012). Intelligence économique et PME Enjeux, expériences et perspectives. *Colloque National sur: Stratégies d'organisation et d'accompagnement des PME en Algérie*.

M.Rochdi. (s.d.). *Intelligence Economique en Algérie*. Récupéré sur <http://tunisia-usinessintelligence.blogspot.com/2011/12/intelligence-economique-en-algerie.html>.

Madinier, H., & Berger, Y. –H. (2008). INTELLIGENCE ECONOMIQUE: GUIDE PRATIQUE POUR LES PME DE SUISSE ROMANDE. 05.

Martre, H. (1994).), « *Intelligence économique et stratégie des entreprises* », *Commissariat général du Plan, La Documentation Française, traveau du groupe présidé par Henri Martre, Paris.* _ France.

Meroudj, m. a. (2016). l'intelligence ou l'espionnage économique:quelles sont les différences fondamentales entre ces deux méthodologie?
al_bashaer economic journal.